

LA FIXATION EN CLAIRES DES
LARVES DE L'HUITRE PLATE OSTREA EDULIS

par P. TROCHON

-:-:-:-

La reproduction des huîtres plates dans les claires de la région de La Tremblade a été étudiée à partir de l'année 1953. (1). Les premières observations permirent de constater dans ces plans d'eau la présence de larves en grand nombre au début de l'été ; mais la quantité des larves parvenues au stade de fixation demeurait toujours très faible. Néanmoins, sur des collecteurs immergés aux moments les plus favorables, de très faibles fixations furent obtenues. Il était donc démontré qu'il était possible de récolter des huîtres plates dans ces bassins.

Les expériences poursuivies en 1954 et en 1955 dans la même claire furent conduites dans le but d'obtenir le maximum de fixation possible en augmentant le nombre des géniteurs, en faisant varier la position des collecteurs et en créant un faible courant d'eau dans la claire.

Des observations intéressantes ont été faites sur les dates d'émissions, sur la répartition des larves et sur leur fixation.

Deux sortes de géniteurs furent placés dans la claire expérimentale à partir du mois de mai :

1°/ 500 huîtres plates de 4 à 5 ans, récoltées sur tuiles en Bretagne puis cultivées à partir de 3 ans sur un vivier, au lieu dit "La Casse-Dufour", côte nord-est de l'île d'Oléron.

2°/ 500 huîtres âgées, spécialement pêchées sur les gisements naturels de la rivière d'Auray (Morbihan).

Des pêches de plancton, avec prises de la température de l'eau et de la salinité, permirent de suivre le phénomène de la reproduction du mois de juin au mois d'août.

L'étude de la répartition des larves dans la claire conduisit à recueillir des renseignements qui nous guidèrent dans le choix des emplacements destinés à la mise à l'eau des collecteurs. La plus forte concentration des larves était toujours trouvée dans la partie de la claire voisine de la "dérase", créneau pratiqué dans la digue d'argile bordant le ruisseau d'alimentation en eau (2). Nous donnons ci-après quelques résultats de numérations faites sur des échantillons récoltés au cours de deux traits de filet effectués simultanément suivant le demi-périmètre de la claire, côté dérase, et suivant le demi-périmètre, côté opposé à la dérase.

.../...

Nombre de larves par coup de filet.

Côté dérase	Côté opposé à la dérase
3.400	600
1.600	200
650	50
550	rares
1.700	300
2.400	rares
600	30
2.000	500

Les facteurs intervenant dans cette répartition n'ont pas encore été clairement définis : hauteur d'eau plus importante au point d'alimentation de la claire, courants imperceptibles sous l'action des vents dominants..., ces questions sont à l'étude.

Pour augmenter les chances de fixation, les collecteurs furent donc placés sur radiers dans cette zone de la claire.

Les dates d'apparition des pointes d'émissions se répartissent ainsi :

1953	10 juin	<u>20 juin</u>	<u>25 juin</u>	
1954	5 juin	16 juin	25 juin	<u>15 juillet</u>
1955	7 juin	17 juin	<u>28 juin</u>	<u>9 juillet</u>

Sont soulignées les dates qui correspondent aux émissions ayant fourni dans les 6 à 10 jours suivants des larves au 2ème stade. Nous remarquons que, quelle que soit l'année, les maxima sont observés à des dates voisines. Les dates des émissions qui évoluent favorablement sont plus ou moins précoces suivant que l'été est chaud (1953) ou froid (1954). D'autre part, lorsque l'émission n'évolue pas, la majorité des larves disparaît du plancton dans les 2 ou 3 jours ; il est probable que leur vitalité est diminuée dans un milieu à température et alimentation insuffisantes. Animées dans ces eaux quasiment immobiles d'un mouvement propre alternatif vertical, elles sont rapidement emprisonnées dans le tapis d'algues et de naviculacées qui prolifèrent sur le fond vaseux de la claire.

Nous avons utilisé comme collecteurs des éléments plaqualvéoles de 30/30 cm en carton souple moulé que nous employons habituellement pour le captage des larves d'huîtres portugaises et qui nous ont donné d'excellents résultats.

Chaque élément était trempé dans un bain de ciment, chaux et sable dont la densité permettait d'obtenir un revêtement de 1 millimètre d'épaisseur. Des lots de 4 collecteurs furent constitués et enveloppés dans du grillage. Ils furent immergés dans deux positions :

1°/ plaqualvéoles horizontales

2°/ plaqualvéoles verticales

.../...

Nous résumons ci-après les observations faites et les résultats obtenus au cours de l'été 1955 :

- le 28 juin, une émission était repérée (4.000 larves par trait de filet) ; au cours de la première décade de juillet, des larves au 2ème stade étaient décelées.
- le 9 juillet, une nouvelle émission (8.400 larves) se produisit ; l'évolution fut moins bonne ; quelques larves susceptibles de se fixer étaient pêchées à partir du 15 juillet. Par la suite, les larves furent très rares dans la claire.

Dans le tableau qui suit nous avons porté, pour chaque date d'immersion des lots collecteurs, le nombre moyen d'huîtres fixées par élément ; l'examen a été fait à la fin du mois de novembre

Dates de pose	Nombre moyen d'huîtres fixées	
	par élément horizontal	par élément vertical
29 juin 1955	85	30
1 juillet	70	51
15 juillet	29	
29 juillet	1	
24 août	0	

La mortalité, nulle en décembre, a été évaluée à 12 % en avril 1956. Nous constatons que la fixation est nettement meilleure sur les collecteurs placés parallèlement à la surface de l'eau ; c'est la première fois qu'une récolte aussi importante a été obtenue en claire.

En terminant, il est intéressant de comparer ces densités de fixation à celles qui sont obtenues dans les centres bretons de production. Etant donné que la surface offerte à la fixation par une plaquavéole de 30 x 30 cm est à peu près équivalente à celle de 2,5 tuiles utilisées couramment par l'industrie du captage en Bretagne, les récoltes sur nos collecteurs mis à l'eau les 29 juin et 1er juillet, dates les plus favorables, correspondent à 28 et 34 naissains fixés par tuile bretonne. MARTEIL (3) a étudié les variations de l'importance des récoltes sur l'ensemble des collecteurs immergés en Bretagne ; le nombre moyen, calculé à partir des observations recueillies au cours de 13 années, est de 40 naissains par tuile (maximum 102, minimum 3).

Les résultats de ces études préliminaires sont encourageants. Une meilleure connaissance du comportement des larves et de leur alimentation dans la claire, la mise au point d'un dispositif susceptible de provoquer des courants permanents et une étude approfondie des collecteurs utilisés, permettront vraisemblablement dans un proche avenir d'intervenir pour favoriser une meilleure évolution des larves émises et pour obtenir des récoltes plus abondantes



BIBLIOGRAPHIE

- (1) - TROCHON P. - Etude sur la reproduction de l'huître plate Ostrea edulis dans les claires de la région de Marennes-Oléron. Rapports et Procès-Verbaux, Vol. 140, part. III (1956), pp. 14-16 - Copenhague.
- (2) - CHAUX-THEVENIN H. - Le verdissement des huîtres (Claires de Marnnes). Communication présentée au Congrès international de la Mer. Liège (1939).
- (3) - MARTEIL L. - La reconstitution des gisements naturels d'huîtres plates (Ostrea edulis Linné) en Morbihan (1943-1954). Rev. trav. Off. pêches marit. 19, 3, p. 331

*

*

*